

andre n'a qu'un tort à nos yeux, c'est de parler trop peu des autres, et beaucoup de Dumas.

Il y a les mots de Dumas; qu'on nous permette de citer un mot contre Dumas.

C'était sous le dernier règne.

M. G*** conseiller à la Cour Royale, assistait, en compagnie d'un de ses intimes, à la première représentation d'une pièce d'Alexandre Dumas, qui se trouvait placée derrière eux aux fauteuils d'orchestre.

— Dieu! que c'est mauvais, s'écriait M. G***

— C'est assommant, répondit son ami.

Et comme ça pendant les deux premiers actes.

Dumas exaspéré, prit à part M. G*** et lui dit:

— Vous qui jugez cette pièce, seriez-vous capable d'en faire autant?

— Non, Monsieur, répartit M. G*** J'ai un de mes bons amis M. Z*** conseiller à la Cour Royale, qui juge journellement des gredins, bien qu'il ne soit pas capable de faire ce qu'ils font.

RÉBUS NON ILLUSTRÉ.

ET, DEUX TOILES = Aide-toi le

SI, = Ci

L, T, DRAPS = Et t'aidera.

AIDE-TOI, LE CIEL T'AIDERA.

Beaucoup l'ont deviné et nous sommes assiégé par les demandes des \$40 promis en prime. Un instant, chers abonnés, veuillez relire notre numéro du 18 mars, et commencez par vous conformer aux conditions que nous avons posées.

ONT DEVINÉ :

—Mademoiselle Rosette,

Prenez garde, vous vous servez d'enveloppes révélatrices!

—M*** notre abonnée pour la vie!

Les portraits avec les cœurs, sinon, non!

—Lydia.

Si vous nous prodiguez ainsi les compliments, vous allez nous donner de la fatuité. Et dame! peut-être mettrons-nous, comme les autres, un petit ruban rouge à notre chapeau.

M. Duverger,

Avec les cœurs enflammés ou rien.

M. Louis Gauthier.

Monsieur, madame, ou mademoiselle *** (pourquoi cette modestie de l'anonyme.)

Allons, chères lectrices, (vous, messieurs, vous êtes trop graves, pour vous arrêter à de semblables futilités, et nous vous voyons d'ici hausser les épaules avec dédain), chères lectrices, exercez votre sagacité, voici qui est plus difficile.

—Chiffre correctement tracé,

—Eau qui tombe gelée,

—Première lettre de l'alphabet,

—Cinquième mois de l'année qu'on ne retrouve plus.

Récompense honnête à qui aura trouvé. Mais ce n'est pas tout, voici une charade maintenant, c'est aux dames que nous la dédions, et nous nous livrons à discrétion à celle de nos abonnées qui nous en donnera le mot; attention!

Sans cesser d'être mon dernier,

Sexe aimé, mais parfois volage,

Si je te vois sur mon entier,

Je double mon premier pour t'offrir mon hommage.

TOUT LE MONDE.

LES PETITES CAPITULATIONS.

Suite.

—Monsieur, dit-elle d'un air joyeux, la voici!

—Quoi?

—L'adresse; je l'avais serrée sous une casserole.

—Voilà, dis-je en colère, une jolie place pour serrer une adresse!

Ainsi se montrait, décevantement déguisée, ma mauvaise humeur de ce qu'elle avait retrouvé l'adresse.

—Mais il ne sera plus temps.

—Pardon, monsieur, ce n'est pas très loin.

—Allons, dis-je, faites moi dîner tout de suite, j'y courrai aussitôt après dîner

Elle me regarda et retourna à la cuisine, sans oser me dire ce qu'elle pensait de ce projet de courir dans une heure, là où je soutenais qu'il n'était plus temps d'aller à présent.

Je compris cependant son regard, et je crus devoir me faire une réponse à une objection ressemblant fort à ce regard, que je sentais s'élever en moi-même.

—De deux choses, l'une, me dis-je, avec la satisfaction de l'homme qui se sent armé d'un dilemme — ou mon correspondant s'est adressé ailleurs, a trouvé son affaire et n'a plus besoin de moi, ou il ne l'a pas trouvé, et il ne partira plus que demain, et alors, il n'est nullement important qu'il reçoive ma réponse dans un quart d'heure où dans une heure.

Puis le gredin dont je parlais tout-à-l'heure me suggéra cette question:

—Il faut croire pourtant que ce monsieur est tout-à-fait sans façon; il me semble qu'il pourrait bien revenir ou envoyer chercher une réponse!

L'honnête homme qui m'habite conjointement avec le gredin répondit:

—Ah! ça, vous prenez d'étranges airs de supériorité parce que vous vous trouvez une fois par hasard avoir cent francs de plus que quelqu'un! c'est parfaitement odieux, et parfaitement ridicule.

Et l'honnête homme donna au gredin son vrai nom de gredin, ce qui me força de juger entre eux et de voir clair.

—Pendant ce temps, on avait servi le dîner. Je mangeai un morceau à la hâte, je pris mon chapeau et ma canne, je mis dans ma poche la somme demandée, puis je sortis.

Je marchai vite d'abord; mais il faisait nuit, et je ne tardai pas à m'égarer. Je demandai mon chemin, et je me remis à penser les mensonges suivants:

Par la faute de cette maudite servante, je n'ai pu envoyer tout de suite cet argent; mon correspondant aura pris ce retard pour de la mauvaise volonté. J'ai assez de guignon pour qu'il se soit adressé ailleurs et ait réussi. Je serai vraiment désespéré de ne pouvoir lui rendre ce service, il faudra que j'écrive à *** pour qu'il lui explique ce qui arrive et m'excuse auprès de lui. Après tout, ce n'est pas ma faute. J'ai fait tout ce qui dépendait de moi.

Pendant ce temps, j'avais trouvé la rue indiquée et je cherchais le numéro.—A ce moment vinrent à passer deux gendarmes. Ils marchaient vite.

—Diable, dit le gredin, c'est peut-être mon homme que l'on cherche et que l'on va arrêter, si, en effet, il prend un nom qui n'est pas le sien; si....

—Ah! ça, reprit l'honnête homme, vous me croyez décidément plus bête que je ne le suis.

—Mais non, ce que je trouverais bête tout-au-plus, ce serait votre crédulité et votre confiance. Est-ce que tous les jours on ne voit pas de pareilles aventures.

—Taisez-vous! répondit l'autre.

Et j'entrai dans la maison. Je demandai M.***

—Il est sorti, me répondit l'hôte.

Je fus comme offensé de ce qu'un homme si évidemment mon inférieur, puisque j'avais pour le moment cent francs de plus que lui, se permettait de sortir au lieu de passer le reste de sa vie, à attendre humblement que je jugeasse à propos de venir chez lui. Il est vrai que je ne tardai pas à me dire que peut-être il était allé chez moi chercher la réponse à sa lettre, ce qui aurait répondu au reproche que je lui avais déjà fait d'attendre ma réponse et de me laisser le soin de l'envoyer, mais je me répondis alors que retourner chez moi pour attendre mon bon plaisir, c'était me harceler et me reconnaître singulièrement le respect qu'il me devait.

Allons, dis-je cette fois, c'est sa faute: s'il s'était trouvé chez lui, il avait son affaire, j'y avais mis tout l'empressement possible, j'étais venu moi-même. Je me fis croire alors qu'il serait peu convenable et compromettant pour l'ami de *** que je confiasse l'argent à son aubergiste, je laissai ma carte et me remis en route.

Sans doute, il viendra demain, me dis-je, mais à quelle heure? Je ne puis cependant pas rester prisonnier chez moi jusqu'à ce qu'il lui plaise de venir me délivrer.

Sorti! — Il aurait bien pu m'attendre.

Je rentrai et je me couchai.— Le lendemain matin mon homme vint chez moi; je fis comme les gens qui ont peur la veille d'un duel et qui, une fois sur le terrain, se battent comme des lions.—En présence de l'ennemi, je me conduisis fort bien, mais je serais, je crois, mort de honte, s'il avait pu deviner en quel coquin bête et méprisable l'avarice m'avait changé la veille pendant trois heures.

Ce que j'ai voulu expier par cette confession publique.

Que mes lecteurs cependant n'en abusent pas contre moi, qu'ils commencent par se faire subir un examen pareil à celui que je viens de me faire subir à moi-même. J'ai grandement idée, qu'ils ne valent pas beaucoup mieux que moi, et qu'en même temps, ils ne valent pas moins; de sorte que cet examen les disposera, comme moi, à l'indulgence, en leur prouvant que si l'on veut conserver le droit d'être indulgent pour soi-même, et pour le gredin que l'on est généralement, il faut beaucoup pardonner aux autres.

A. K.

Pour tous les articles non signés,

C. H. MOREAU,

Rédacteur-en-Chef.

MADAME J. HONE, GAUFFRAGE FRANÇAIS.

Rue Bleury, 18.

MAISON ANGLO CANADIENNE,
213, RUE MCGILL, MONTREAL.

TURGEON ET FRERE,
MARCHANDS TAILLEURS.

LOUIS JOVANETTI,
BOUCHER,
23, MARCHÉ STE. ANNE, MONTREAL.

JEREMIE MALLETTE,
BOUCHER,
19, Marche ste. Anne, 19,
MONTREAL.

PIANOS DE PREMIERS PRIX.

Le soussigné a l'honneur d'annoncer qu'il a été nommé par MM. B. LARUE et C^{ie}, de Québec, agent pour la vente des célèbres Pianos de MM. SCHIEDMAYER, de Stuttgart, Allemagne. Ces Pianos, que l'on peut examiner maintenant, sont les plus beaux qui aient jamais été offerts en vente au public de Montréal, car ils ont obtenu des médailles de première classe aux exhibitions de Londres, Paris, Munich et Wurtemberg. Ils sont fabriqués expressément pour résister au climat sévère du Canada. Le soussigné offre pour référence une liste de plusieurs cents personnes qui, depuis douze ans, ont acheté des pianos de Schiedmayer. Les louanges qu'en font tous les artistes de Québec et les principaux musiciens de Montréal, convaincront les plus sceptiques de la supériorité de ces pianos. Ils sont garantis donner parfaite satisfaction.

Harmoniums aussi en vente.

D. R. STODART,
No. 18, Grande rue St. Jacques.

Grand Assortiment de JOUETS d'Enfants.
27 et 27, PASSAGE VERO-DODAT,
PARIS.

J. PAQUET, Succ^r de MOTTE.

EBENISTERIE, TABLETTERIE, BOITES et COFFRES
DORÉS, OBJETS D'ETAGERES, BROSSERIE.

Exportation directe du Canada.

305, rue Notre-Dame, 305.
2me porte de la rue McGill.

EDMOND ANGERS,
FABRICANT DE CHAUSSURES,
Importateur d'ouvrages Français et Anglais, Claques en caoutchouc.

A. C. AMARY,
Fabriquant de Plumes.
Boutique, Autriche et Fantaisie, Etc.

FABRIQUE ET DÉPOT,

139, Rue CRAIG, coin de la rue ST. URBAIN.

Teinture et dégraissage de velours, soieries.

MUSIQUE.

M. GUSTAVE SMITH
ORGANISTE

A l'honneur d'informer le public qu'il s'est réservé le LUNDI et le JEUDI pour des LEÇONS PRIVÉES.
S'adresser chez lui, No. 1444, rue Craig (Quartier Centre).